

## **La Révolution islamique d'Iran et la vague d'éveil dans la région**

En 1979, l'occident a observé, choqué, la révolution d'Iran d'une monarchie à la merci des diktats de l'Occident sous le Shah, en une république <<islamique>>, indépendante, sous l'Imam Khomeyni. La révolution iranienne a eu des conséquences majeurs, non seulement, en Iran, mais aussi, dans les pays arabes, et à travers dans le monde entier. Cette révolution était centrée sur une opposition idéologique à l'hégémonie américaine et occidentale, et sur la promotion d'un système populaire social, inspiré des préceptes du saint Coran.

Depuis la victoire de la révolution islamique, en Iran, le sécularisme politique ne cesse de perdre du terrain, au sein des sociétés arabes, qui en dépit d'un <<endiguement officiel>>, voient dans l'Islam, la seule alternative viable à ce qui constitue, depuis la fin du colonialisme, le noyau dur de leur problème, à savoir, le suivisme de leur caste dirigeante envers l'Occident. Depuis que la Tunisie a mis à la porte le dictateur Ben Ali, et que l'Égypte vit au rythme de la contestation anti-Moubarak, les États occidentaux s'inquiètent de savoir s'ils assistent à la aux prémisses tant redoutées d'une révolution islamique à iranienne ou à une lubie politique sans importance. Force est de constater que, cette fois, c'est la voix de l'Islam qui se fait entendre, dans les rues du Caire, d Sanaa, d'Amman et les autres capitales arabes.

En effet, il existe un profonde et tenace ressentiment anti-occidental et anti-américain, dans les pays arabes, un ressentiment que provoque maintenant la politique étrangère de Washington: le soutien à des régimes non-démocratiques et autocratique, la guerre, en Irak, et le mauvais traitement des prisonniers irakiens, celle menée contre l'Afghanistan et le Pakistan, ainsi que, bien sûr, la politique partielle des États unis envers le conflit palestinien-israélien, c'est à dire, un soutien politique, économique et militaire inconditionnel à l'entité sioniste. La popularité croissante des partis politiques religieux, dont le mot d'ordre s'inspire des enseignements du Livre saint, est une autre source d'inquiétude, pour le monde occidental, plus habitué à broyer les différences qu'à les tolérer. Il est clair que le Hezbollah libanais, le Hamas palestinien et les <<Frères musulmans>>d'Égypte jouissent de la confiance de leur peuple. De plus en plus populaire, ils acquièrent un soutien massif et attirent des gens de tout âge. Leur popularité ne dépend pas, seulement, du soutien qu'ils apportent à la justice sociale, et des aides qu'ils prodiguent aux démunis; leur popularité est aussi due à ce qu'ils délèguent une forme de gouvernance fondée sur la religion. De tels mouvement répondent aux besoins et aux griefs légitimes de personnes

profondément croyantes et sont la seule opposition sérieuse aux régimes laïcs et répressifs, soutenus, par l'Occident.

A l'aune de tous ces parallèles, une révolution du style iranien est plus que probable, dans les pays arabes, et ceci, pour plusieurs raisons: d'abord, le modèle révolutionnaire que véhicule la RII, provident, non seulement, de de l'ethnicité et de l'histoire nationale de son peuple, mais aussi, de l'islam,

En qualité d'une force capable d'unir les strates d'une société aussi composite soit-elle. A cet égard, le modèle iranien répond, parfaitement, aux revendications des sociétés arabes, dont la polychromie constitue, à la fois, un atout, mais aussi, un danger, dans la mesure où il est facile de s'en emparer, dans la perspective d'un projet colonialistes scissionniste.

Deuxièmement, la résistance à la puissance des Etats-Unis et la désapprobation de leurs politiques sont désormais une des constantes identitaires des sociétés musulmanes. Cette désapprobation est largement répandue à travers le monde et elles partagent presque toujours les mêmes origines et la même amplitude. L'antiaméricanisme irano-arabe s'aligne en effet sur une poussée libertaire et indépendantiste, un retour aux valeurs religieuses, culturelles, une hostilité ouverte envers l'impérialisme US.

Troisièmement, les jeunes arabes, à l'instar des jeunes iraniens des années 70, se méfient de la culture occidentale, et honnissent que celle-ci envahisse que celle-ci envahisse invariablement leur vie. Sans qu'ils le veuillent le moins du monde, ces jeunes la trouvent leurs habitudes culturelles, vestimentaires, gastronomiques, occidentalisées, puisque les autorités en ont décidé ainsi, puisqu'elles insistent qu'il en soit ainsi. Les partis religieux traditionnels ont depuis longtemps mis en garde contre une telle dérive. Ils n'ont eu cesse de prôner un retour salvateur à la religion Car celle-ci est le cadre dans lequel la question culturelle et sociale de toute société à vocation islamique peut trouver la juste solution. Une solution capable de susciter dans la pensée de l'homme une nouvelle vision de ses intérêts et une conception du gain et de la perte plus sublimée que la vision commerciale et matérielle. Une conception du plaisir qui considère la perte au profit de la société comme la voie gain, et la protection des intérêts de l'individu dans une vie plus sublimée et plus transcendante.

Au vu de tous ces faits, il est évident que le monde arabe témoigne aujourd'hui d'un changement massif en politique intérieure, qui se rapproche de la révolution de 1979 en Iran. La révolution islamique a préconisé un rejet total de l'Occident

et un système de droit religieux. Certes un tel mouvement ne s'est jamais opposé à entretenir de bonnes relations avec l'Occident mais à condition que celui-ci arrête de le considérer comme sa vache à lait, de le traiter au seul prisme de ses intérêts. En Egypte, en Tunisie, au Yémen, et dans d'autres contrées islamiques, des partis religieux ont un agenda progressif et pragmatique. Pour être considérés comme des alternatives aux gouvernements laïcs et corrompus, ils cherchent désormais une tribune. Et cette tribune, ce sont les peuples de la région qui veulent leur fournir. Quelle sera la force de cette <<révolution islamique>> dans le monde arabe? Quelles sont les conséquences générales pour la région et pour le monde? Les réponses à ces questions sont encore floues mais le maintien du statu quo du Moyen-Orient n'est plus garanti.

## **J. Khoshtchereh**